

suiyi la révolution de juillet n'est plus que de 1,895.

Voilà les faits , Messieurs , retracés avec la plus scrupuleuse exactitude , et les conséquences qui en jaillissent sont consolantes ; elles prouvent que malgré les vices de l'institution des hospices d'enfants trouvés , cette plaie sociale n'a pas grandi ; que la moralisation progressive des populations a lutté avec avantage contre ces vices , et n'a pas permis que la prime offerte au désordre des mœurs , à l'oubli des devoirs les plus sacrés de la nature , eût les tristes résultats que l'on devait redouter. Et , en effet , toujours le nombre des enfants abandonnés s'est trouvé en rapport avec la population ; cette observation se confirme par une expérience de cent trente-cinq ans. Au commencement du 18<sup>e</sup> siècle , le nombre des enfants abandonnés est de cinq à six cents ; la population de Lyon était alors de 65 à 70,000 ames : cette population s'accroît , elle s'élève à la fin de ce même siècle à environ 140,000 ames , et le nombre des enfants abandonnés arrive au delà de 1800.

Plus tard , cette population décline rapidement : dans les années les plus orageuses de notre révolution , elle n'est plus que de 70 à 80,000 ames , et le nombre des enfants est réduit à 900 ; mais à partir de 1801 , la population se relève : en 1802 , elle est de 89,000 ames , et les expositions sont alors au nombre de 1000 et 1200. Cette double progression , tantôt croissante , tantôt décroissante , marche constamment avec la plus étonnante simultanéité. Les années si prospères de 1825 à 1830 sont aussi celles où le nombre des abandons est le plus grand ; la population de Lyon était alors , en y comprenant les communes suburbaines , d'environ 180,000 ames : Novembre , Avril ont un peu diminué et cette prospérité et cette population ; aussi les abandons depuis ces époques ont été en moins grand nombre.

Je vais plus loin , Messieurs , et il me serait facile de prouver , même par les faits cités , que malgré l'encouragement apporté par une philanthropie honorable mais avengle à l'a-